Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 45 (1909)

Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLVme ANNÉE. — No 2. LAUSANNE. — 9 janvier 1909.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Route de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **H. Gailloz** instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : **W. Rosier**, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Systèmes brevetés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIÉNIQUE

Modèles déposés.

MAISON MAUCHAIN

J. RAPPA & Cie, succ.

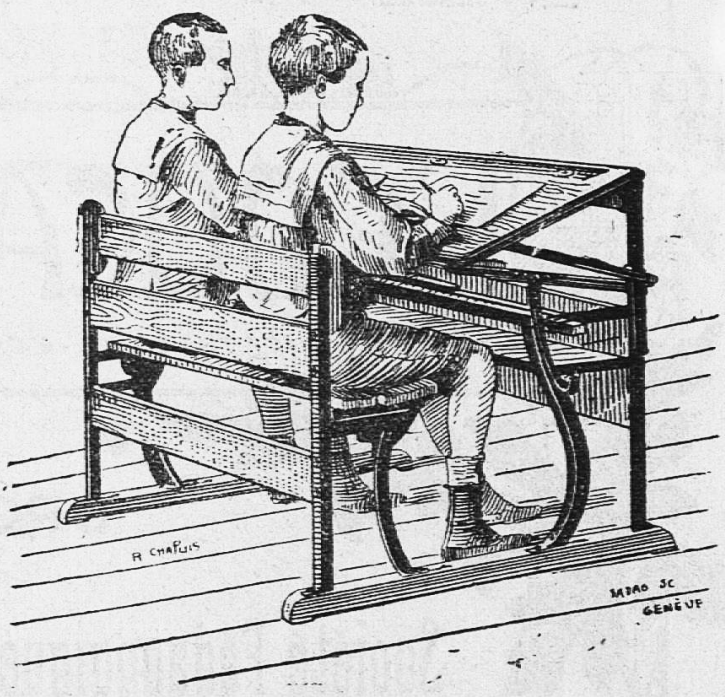
GENÈVE

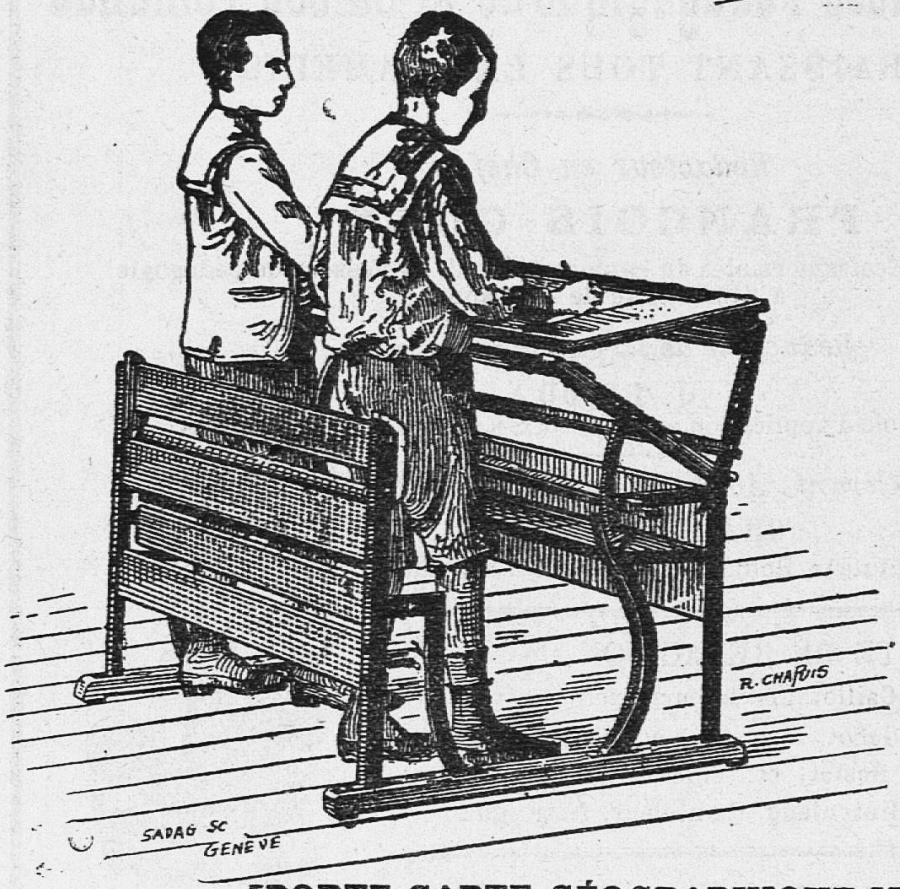
Médailles d'or :

Paris 1885 ***Havre 1893***
Paris 1889 ***Genève 1896***
Paris 1900

Les plus hautes récompenses accordées au mobilier scolaire.

Attestations et prospectus à disposition.





Pupitre avec banc
Pour Ecoles Primaires
Modèle nº 20
donnant toutes les hauteurs et inclinaisons nécessaires à l'étude.
Prix : fr. 35.—.

PUPITRE AVEC BANC
ou chaises.
Modèle nº 15 *a*
Travail assis et debout
et s'adaptant à toutes les tailles.
Prix : Fr. 42.50.

RECOMMANDE
par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud.

TABLEAUX-ARDOISES
fixes et mobiles, évitant les reflets.
SOLIDITÉ GARANTIE

PORTE CARTE GÉOGRAPHIQUE MOBILE
et permettant l'exposition horizontale rationnelle

Les pupitres « MAUCHAIN » peuvent être fabriqués dans toute localité
S'entendre avec la maison.

Localités vaudoises ou notre matériel scolaire est en usage : Lausanne, dans plusieurs établissements officiels d'instruction ; Montreux, Vevey, Yverdon, Moudon, Payerne, Grandcour, Orbe, Chavannes, Vallorbe, Morges, Coppet, Corsier, Sottens, St-Georges, Pully, Bex, Rivaz, Ste-Croix, Veytaux, St-Légier, Corseaux, Châtelard, Granges, la Tour de Peilz, Rances, La Praz, Champvent, Lavey, Moreles, Aigle, Chexbres, Combremont, Echallens, etc.

CONSTRUCTION SIMPLE — MANIEMENT FACILE

Librairie PAYOT & Cie, Lausanne

VIENNENT DE PARAITRE :

Anthologie Scolaire, par *L. Dupraz et E. Bonjour*. Un vol. cartonné toile de 512 pages. 2 fr. 50

W. ROSIER & E. CHAIX. **Manuel de géographie physique,** ouvr. cont. 386 autotypies, figures, plans et cartes In 4° carton. 3 fr. 50

F.-M. GRAND, E. WEBER & U. BRIOD. **Mon premier livre.** Livre de lecture à l'usage de la première année d'école. 1 fr. 30

P. JACCARD & P. HENCHOZ. **Leçons de choses et éléments de sciences naturelles.** A l'usage du degré intermédiaire des écoles primaires. In-8. 1 fr. 20

La Suisse économique, conférences données au 1er Cours international d'expansion commerciale à Lausanne 2 vol. gr. in 8° » 12 —

Causeries Pédagogiques, Par *William James*, avec préface de *Jules Payot*. Nouvelle édition augmentée de notes et d'une notice biographique sur l'auteur. In-16 2 fr. 50

Au Foyer Romand. Etrennes littéraires pour 1909. In-16 relié fr. 5 —, broché 3 fr. 50

Pour Un Gant..., par Mme *Philip Champion de Crespigny*. Roman d'aventures anglais mis en français par *Robert Godet*. In-16, relié fr. 5 —, broché 3 fr. 50

En Avant, par *Lina Bögli*. Traduit par Mme *Penel-Godet*. 5e mille, in-16, relié fr. 5 —, broché 3 fr. 50

A VENDRE

pour manque de place et en très bon état :

1° **Une paire barres parallèles,** transportable, supports de fer avec plancher; hauteur et largeur variables, longueur 3 m. **fr. 100.—**

2° **Un cheval,** 1re qualité, *haussable*, bien rembourré, couverture cuir sans couture **fr. 120.—**

3° **Un appareil d'entraînement à la rame** **fr. 90.—**

4° **Un grand tapis coco** (de gymnastique), *de 6 c/m. d'épaisseur, longueur 6 m.*, largeur 2 m. 50 (recommandé pour lutteurs), **fr. 100.—**

5° **Une barre à sphère de 100 k.** (long. de barres 90 c/m.) **fr. 40.—**

S'adresser Salle de gymnastique Casino-Théâtre, L. BRUN, professeur Lausanne.

Vêtements confectionnés

et sur mesure

POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Mauerhofer & Brélaz

Rue Saint-Pierre 8, LAUSANNE, Rue Saint-Pierre, 8.

Offre au corps enseignant la toile de coton, fournie aux écoles du canton, au prix exceptionnel de 70 centimes le mètre, net au comptant, franco. Livrable de suite.

MAISON DE CONFIANCE
FONDÉE EN 1895

SPÉCIALITÉ
de grands ordinaires
BEAUJOLAIS

Vins d'Arbois,
de
ST-GEORGES
et des **Pyrénées.**
Monopole.

Bordeaux.
Bourgogne.

VINS et SPIRITUEUX en GROS

RIVE & ROULET

10, rue Amat, GENÈVE

Seule maison allant acheter elle-même dans
— les pays de production. —

REPRÉSENTANTS locaux DEMANDÉS

Conditions spéciales offertes au **personnel enseignant : COMMISSION de 10 %** sur le net des factures à tous ceux qui nous transmettront directement des commandes soit pour eux-mêmes, soit pour leurs amis et connaissances. — Demandez prix-courant et échantillons.

TÉLÉPHONE
— 255 —

VINS BLANCS
du pays en fûts et en bouteilles.

Ires MARQUES de
Yvorne, Villeneuve, Dézaley, Epesses, La Côte.
Vins valaisans et neuchâtelois.

Malaga. Madère.
Kirsch suisse.
Cognacs et Rhums.

PERRENOUD & Cie

Successeurs de P. BAILLOD & Cie

Place Centrale. • **LAUSANNE** • *Place Pépinet.*

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en **métal,** depuis fr. 6; **argent,** fr. 15; **or,** fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT
et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT
Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS
depuis fr. 20. —•— Sonnerie cathédrale

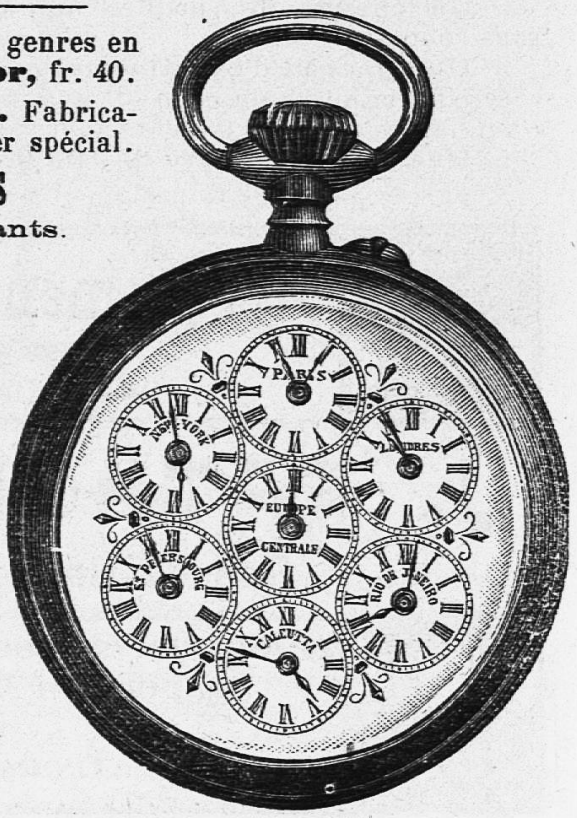
Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise
10 % au corps enseignant.



XLVme ANNÉE

No 2.

LAUSANNE

9 janvier 1909.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Gœthe et Pestalozzi.* — *La propriété Pestalozzi à Neuhof.* — *Chronique scolaire : Neuchâtel, Jura bernois, Vaud, Zurich, Tessin, Allemagne.* PARTIE PRATIQUE : *Géographie locale : La grange.* — *Une bonne grammaire* (Suite). — *Idée du verbe.* — *Arithmétique : Calcul oral pour les trois degrés* (Suite).

GŒTHE ET PESTALOZZI[1]

Sous ce titre, M. Charles Muthesius, directeur de l'Ecole normale de Weimar et rédacteur des « Feuilles pour la formation du corps enseignant», vient de publier un ouvrage important, d'information très sûre, que nous tenons à signaler à nos lecteurs.

M. Muthesius a pris pour tâche de faire le départ de l'histoire et de la légende dans les relations entre le grand écrivain allemand et le pédagogue suisse.

Dans un premier chapitre, l'auteur recherche la part faite à Gœthe dans les œuvres de Pestalozzi, à commencer par *Léonard et Gertrude* et la poésie de Gœthe qui s'y trouve au chapitre XII :

O paix céleste,
Toi qui dissipes nos soucis et apaises nos douleurs, etc.
Douce paix ! viens, oh ! viens dans mon âme !

Puis l'homme d'école allemand prend la contre-partie : Pestalozzi dans les œuvres de Gœthe. Dans les *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*, Gœthe paraît avoir le même idéal éducatif et social que le pédagogue de Neuhof. Dans quelle mesure peut-on l'admettre ?

[1] *Gœthe und Pestalozzi*, von Karl Muthesius, Leipzig, Verlag der Durr'schen Buchhandlung, 1908.

Les voyages de Pestalozzi en Allemagne et les visites présumées ou authentiques qu'il fit à Gœthe à Francfort et à Weimar, sa prétendue excursion à Dresde et dans la Suisse saxonne, toutes ces questions si controversées sont soumises à un examen approfondi, sur la base de nombreux documents puisés aux archives de Gœthe et de Schiller à Weimar et dans les bibliothèques de Zurich, de Berlin et de Dresde.

Un fait est certain : Pestalozzi rendit visite à Gœthe à son passage à Weimar. Le témoignage de Théodore Schacht est là pour le prouver. En 1810, Schacht accepte un poste de maître à l'institut d'Yverdon. Dans son voyage pour la Suisse, il s'arrête à Weimar afin d'y voir deux amis d'étude, François Passow et Schulze, professeurs au Gymnase de cette ville. Ces deux collègues ménagent à Schacht une entrevue avec Gœthe. Dans une lettre écrite peu de jours après, Schacht rend compte de cette visite en ces termes : « Il (Gœthe) parla beaucoup, approuva ma résolution de me rendre en Suisse, me chargea de saluer Pestalozzi, *qu'il connait personnellement* et qu'il appelle un homme important, excellent et foncièrement bon. »

Les rapports de Pestalozzi avec les autres coryphées de la littérature allemande, Wieland, Schiller, Herder fournissent à l'auteur l'occasion de faire de sagaces rapprochements. Il suit également Gœthe dans son voyage en Suisse, à Zurich, chez Füssli, Zimmermann, à Stæfa, à Richtersweil, chez Hotze, etc. L'arrivée et le séjour à Yverdon de la belle-sœur de Schiller, Caroline de Wolzogen, qui place son fils âgé de quinze ans à l'institut d'Yverdon, permettent à Muthesius de préciser bien des points de la période yverdonnoise restés jusqu'ici obscurs.

Le cinquième chapitre est neuf de toutes pièces. L'auteur y montre Pestalozzi jugé par ses contemporains dans la célèbre *Gazette littéraire d'Iéna*. Les témoignages de Spazier, directeur de cette revue, autrefois maître au Philanthropinum de Dessau, ont une valeur toute particulière. Nous apprenons qu'en 1797 déjà Herbart eut l'occasion de voir Pestalozzi à Zurich. Avant de quitter la Suisse, Herbart passa quelque temps à Berthoud pour assister aux leçons du maître.

Les trois derniers chapitres sont consacrés aux progrès de la méthode pestalozzienne en Allemagne et aux hommes qui se sont employés à la faire connaître au delà du Rhin, en particulier Fichte et de l'Aspée.

Pour la première fois, sauf erreur, la correspondance de Gœthe avec Emmanuel de Fellenberg, le fondateur de Hofwil, est publiée et commentée.

Dans le neuvième et dernier chapitre, Muthesius, en juge sagace, fait la synthèse de son consciencieux travail et tire les conclusions. Ici nous ne pouvons que renvoyer le lecteur au volume lui-même.

L'ouvrage de notre collègue de Weimar sera très lu et souvent consulté. Il le mérite à tous égards. D'une probité scientifique remarquable, l'auteur n'avance rien qu'il ne puisse prouver sur la foi de nombreux documents, dont beaucoup sont inédits.

Gœthe et Pestalozzi est ainsi une des contributions les plus importantes à la biographie de l'éducateur suisse. Nous la signalons en particulier aux pédagogues français, qui, sur plusieurs points, auront à compléter et parfois à rectifier leurs informations sur la vie et l'œuvre du premier philosophe de l'éducation.

F. G.

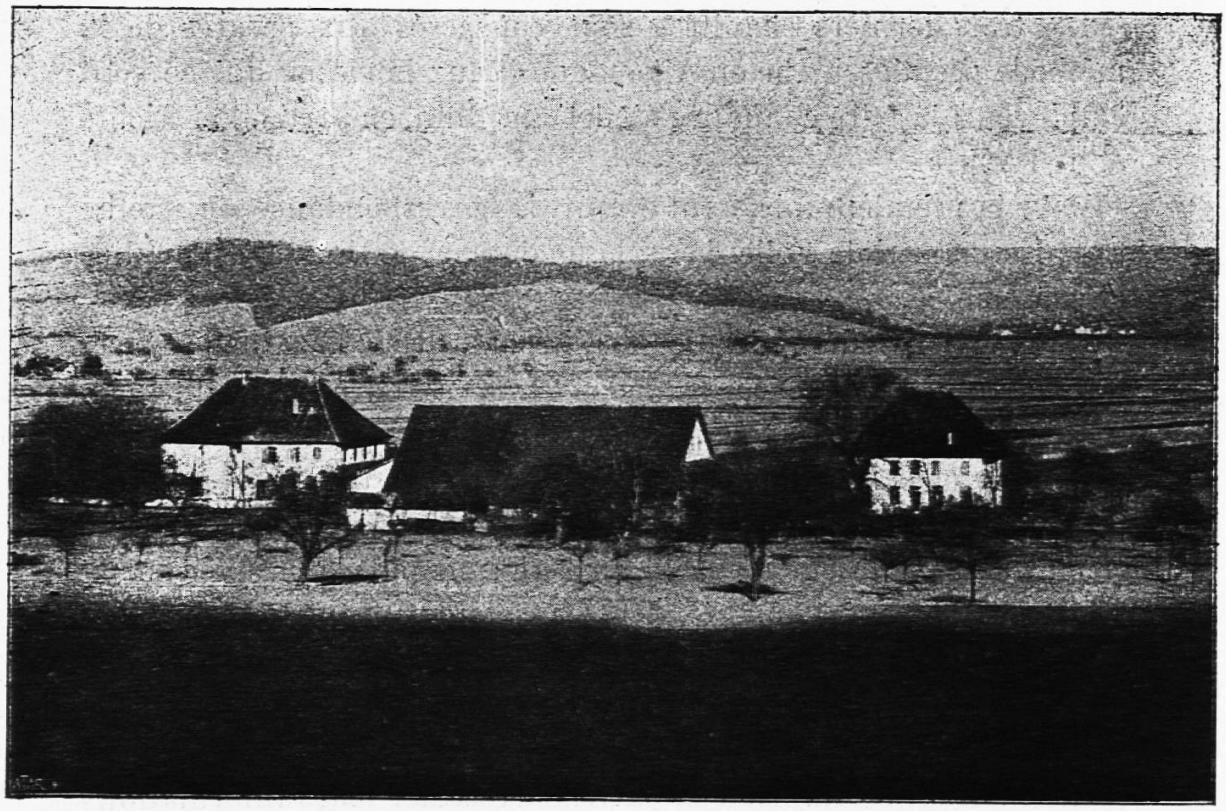
LA PROPRIÉTÉ PESTALOZZI, A NEUHOF

MM. Fritschi et Muri, conseillers nationaux, ont développé le postulat suivant :

« Le Conseil fédéral est invité à examiner s'il n'y a pas lieu d'acheter, avec l'aide de la Confédération et le concours de sociétés pédagogiques et d'utilité publique suisses, la propriété de Neuhof, pour l'affecter à des buts pédagogiques conformes aux idées de Pestalozzi ».

M. Ruchet, chef du Département de l'intérieur, s'est déclaré d'accord en principe, mais il croit que la Confédération ne peut intervenir que par une subvention. Le Conseil fédéral examinera la question, qui, d'ailleurs, vient de faire un pas de plus en avant.

Le 29 décembre écoulé a eu lieu, en effet, à Brougg, une assemblée pour discuter la question de la nationalisation de la propriété de Pestalozzi à Neuhof, près Birr.



LA PROPRIÉTÉ PESTALLOZZI A NEUHOF (VUE ACTUELLE)

Trente citoyens, de divers cantons, étaient présents.

La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité.

« La proposition d'acheter la propriété de Neuhof, près Birr, et d'y installer un établissement d'éducation, dans l'esprit et le souvenir de Pestalozzi, est soutenue. Un comité est constitué, qui sera chargé, de concert avec la conférence des directeurs de l'instruction publique des divers cantons, de présenter à l'adhésion du comité de l'Association des maîtres suisses [1] et du comité de la Société suisse d'utilité publique des propositions sur les démarches à faire pour entrer en négociations avec le propriétaire de Neuhof, touchant l'acquisition ultérieure de cette propriété. »

Le comité est composé de MM. Fritschi, conseiller national à Zurich, Muri, Decoppet, Gobat, During, directeurs de l'instruction publique des cantons d'Argovie, Vaud, Berne et Lucerne, de

[1] De divers côtés, on nous demande comment il se fait que la *Société pédagogique de de la Suisse romande*, qui compte pourtant plus de 3000 membres, a été complètement ignorée par les initiants.

MM. le professeur Nager, à Altorf, Walter, pasteur, président de la Société suisse d'utilité publique, Weber, instituteur à Bâle, Zollinger, à Zurich.

CHRONIQUE SCOLAIRE

NEUCHATEL. — **Honneur aux vétérans.** — Jeudi après-midi, 24 décembre, dans l'amphithéâtre du collège primaire de La Chaux-de-Fonds, on a rendu hommage aux vétérans de l'enseignement primaire.

En présence du bureau de la Commission scolaire et de M. Blaser, inspecteur des Ecoles, M. le conseiller d'Etat Quartier-la-Tente, chef du Département de l'Instruction publique, a remis le diplôme officiel à six instituteurs et institutrices qui ont accompli leur trentième année dans la carrière.

Ce sont : Mlle E. Krentel, MM. L. Kohly, C. Chollet, Aug. Béguin, Edm. Jaquet et L. Favre-Bulle.

Il a délivré un service d'argent pour quarante années d'activité à Mlles J. Moser, Marie Huguenin, R. Hutrich et à M. F. Schorpp, actuellement en congé pour raison de santé.

D'autre part, en application d'une mesure prise par la Commission scolaire et ratifiée par le Conseil général, application faite pour la première fois, M. le Dr Wæggeli, président de la dite Commission scolaire, a fait présent d'un service d'argent aux onze instituteurs et institutrices dont les noms suivent, et qui tous enseignent à La Chaux-de-Fonds depuis trente ans et plus; ce sont :

Mlles L. Moser, R. Hutrich, C. Tissot, Marie Huguenin, L. Montandon, Ed. Hamm, P. Meyrat; MM. Justin Stauffer, P.-W. Jeanneret, administrateur des écoles, D. Mouchet, Aug. Béguin et F. Schorpp.

Ajoutons que M. Jérôme Marchand, à Dombresson, Mlles Lise Huguenin, au Locle, et Louise Friedlin, à Bevaix, ont été, il y a peu de temps, l'objet de pareilles attentions, attentions qu'il nous est d'autant plus agréables de signaler qu'elles tendent à prouver que, contrairement à ce que l'on a peut-être trop affirmé, les démocraties savent être reconnaissantes.

Honneur aux vétérans, mais honneur aussi à ceux qui les honorent.

Ch. Hintenlang.

JURA BERNOIS — **Moutier-Grandval.** — On a fêté, le 24 décembre à Moutier, le 30e anniversaire de l'entrée en fonction de M. Célestin Romy, directeur des écoles. Les autorités locales ont remis à M. Romy une montre de précision en vieil argent avec monogramme et dédicace dans l'intérieur de la boîte. MM. Borel, président de la Commission d'école, et Delévaux, maire, ont félicité l'instituteur dévoué qui a répondu en termes émus. Cette cérémonie s'est passée dans la classe du maître, décorée par ses élèves pour la circonstance.

H. Gobat.

VAUD. — **Ollon.** — Nous recevons d'un correspondant du district d'Aigle, la communication suivante : † *Augustine Anex-Maurel.* Le corps enseignant du district d'Aigle a eu à déplorer, le 21 décembre 1908, la perte d'un de ses mem-

bres, Mme Anex-Maurel, née à Lausanne le 9 octobre 1877, qui enseignait depuis 12 ans à la IIe classe mixte de Villars sur Ollon, où elle avait été nommée en juillet 1896. Elle y commença ses fonctions dès le 1er août de la même année et ne les interrompit que le 30 novembre dernier, quoique souffrante déjà depuis bien des semaines.

Un nombreux cortège, — où l'on remarquait M. Perrin, adjoint au Département, les collègues du cercle d'Ollon, un ex-collègue de Gryon, la Commission scolaire et celle des Dames, en corps, MM. H. et S. Amiguet, députés, et même le vénérable M. Cherix, préfet (il est vrai, en qualité de parent), les deux classes de Villars au complet, enfin beaucoup de parents des enfants, — descendait lentement, le 23 décembre, jusqu'au cimetière isolé d'Ollon-Montagne, entre Chesières et Huémoz, suivant un corbillard chargé de couronnes.

Malgré un beau soleil d'hiver, ce fut une cérémonie triste et impressionnante. On reconnaissait tout ce qu'avait été l'activité bienfaisante de Mme Anex-Maurel pour l'école et l'éducation des enfants confiés à ses soins, et on voulait rendre un juste hommage à ses qualités personnelles, car elle enseigna avec talent, avec méthode, avec cœur. — Après un cantique funèbre chanté par les enfants, déjà fortement émus, M. Heimann, instituteur à Roche, a, en excellents termes, au nom des instituteurs du district, déploré ce départ prématuré, survenu peu après celui de Jules Guex dans les circonstances que l'on sait, et adressé un suprême adieu à cette collègue qui s'était vouée comme nous à la tâche pénible, mais toujours belle, de l'éducation populaire et laissant son œuvre inachevée. La Mort, impitoyable faucheuse, a en même temps frappé en Augustine Anex-Maurel, une mère de famille. Notre cœur est en deuil... Nous ne pouvons que nous incliner, nous taire devant la douleur de ces trois petits orphelins qui, là-haut, appellent leur maman. Les écoliers, têtes blondes ou brunes, pour qui elle fut une seconde mère, avaient pour elle de l'affection ; on la lisait dans leurs regards. Mme Anex-Maurel n'a pu jouer au milieu de nous le rôle qu'elle aurait voulu jouer ni entretenir toutes les relations qu'elle aurait désirées, retenue sans cesse par de multiples occupations, mais les bonnes amitiés qu'elle s'était faites dans le corps enseignant, elle avait pu les garder. C'est aux affligés qu'elle laisse que va notre sympathie attendrie. Que la terre lui soit légère !

Un membre de la Commission scolaire, M. Bauverd, pasteur à Ollon, n'a ajouté que quelques mots au nom des autorités scolaires et communales, apportant ici leur vive et sincère sympathie : la Commission a su apprécier comme elle le méritait Mme Anex-Maurel, son travail, son assiduité, sa ponctualité, sa patience, sa résignation, car elle n'a pas rencontré que des roses sur son chemin, mais trop souvent des ronces et des épines. Sans perdre courage, elle s'est vouée toute entière à son enseignement, qui était pour elle vraiment une vocation.

Enfin M. L. Spiro, pasteur de la paroisse d'Ollon-Montagne, a terminé par une allocution bien sentie. La vie de Mme Anex-Maurel a été un démenti formel à l'égoïsme et aux intérêts personnels : c'est son *affection* qui lui a fait supporter jusqu'au bout les déceptions que la vie lui avait, hélas ! réservées ; elle eût voulu un foyer d'affections pures, sans arrière-pensée. Comme la petite fleur parvient à s'épanouir sur le rocher alpin, l'*affection* doit aussi s'élever et s'épanouir même

sur le roc. Unissons l'affection au devoir, et gardez à Augustine Anex-Maurel une vive et sincère reconnaissance, élèves qui avez passé successivement dans sa classe, et que ce souvenir vienne vous restaurer ! Enfin c'est aussi à la femme aimante que vont nos sympathies... Elle s'en est allée vers la véritable vie.

Après la prière finale et la bénédiction, la foule s'écoule silencieusement, encore visiblement émue dans ses pensées de sincère et sympathique regret.

F. I.

⁂ **Ecole et catéchumènes.** — Du même correspondant, nous communiquons ce qui suit :

Il est vraiment regrettable que, dans notre canton, on trouve encore des classes désorganisées quatre fois par semaine, dès 10 heures à 11 $^1/_2$ heures du matin par exemple, par le départ de quinze à vingt catéchumènes, alors qu'en ville, en pleine ville de Berne par exemple, le pasteur vient *dans la classe*, à l'issue des leçons de l'instituteur, donner l'*instruction religieuse* catéchuménale.

Et ces catéchumènes vaudois font quatre à cinq kilomètres à l'aller et autant au retour. « C'est donner de soi-même que d'être de bonne volonté ! » nous dit-on du haut de la chaire. Dire et faire sont deux !

F. Isabel, inst.

Déjà en novembre, nous recevions d'un correspondant du cercle de Mollondins la même plainte plus généralisée :

« Dans notre conférence, dit-il, il a été aussi question des heures de catéchisme. Le vœu a été exprimé de tenir davantage compte de l'art. 18 du règlement qu'à titre purement décoratif. »

Voici ce que dit l'art. 18 du nouveau règlement : « L'enseignement destiné aux catéchumènes se donne en dehors des heures d'école. Si les circonstances locales ne le permettent pas, il peut être fait exception à cette règle, avec l'autorisation du Département. »

Il existe des paroisses où, évidemment, on se heurte à des impossibilités, malgré la meilleure volonté de part et d'autre. Il existe, par contre, des pasteurs qui mettent du mauvais vouloir à s'accommoder au règlement et en prennent à leur aise. Il se produit alors des abus dans le genre de ceux signalés par nos correspondants. La meilleure solution est d'arriver à une entente amiable ; on y a intérêt des deux côtés. Mais s'il éclate des conflits sérieux, il est préférable de recourir directement au Département, appelé, de par l'art. 18 du règlement, à donner sa sanction à l'organisation des catéchismes pendant les heures d'école.

L'instituteur qui se conforme au règlement est déchargé de toute responsabilité et des dissensions regrettables pourront être évitées. On devra tenir compte à l'examen des heures prises à l'école. Rien ne vaut à cet égard des chiffres précis à l'appui : les tableaux d'examen en feront mention, au besoin avec observation.

H. Gailloz.

⁂ **Nyon.** — *Inauguration d'un nouveau bâtiment scolaire.* — La ville de Nyon a inauguré, samedi 26 décembre, un nouveau collège primaire de garçons. Œuvre de MM. Baudin et Camoletti, architectes à Genève — qui avaient obtenu le premier prix au concours — l'édifice se présente très bien. Il est situé sur l'emplacement de l'ancien Prieuré, en face du vieux temple de Nyon, et s'harmonise parfaitement comme style avec son entourage immédiat. Tout y est con-

forme aux plus modernes exigences de l'hygiène scolaire. Les douches du sous-sol sont un modèle du genre. Une composition symbolique entoure le cadran de l'horloge et représente poétiquement les « heures tristes et les heures joyeuses ». Le mobilier scolaire, système Mauchain, a été fabriqué à Nyon même. A peu de distance du collège, encadré entre deux bâtiments anciens, se trouve le nouveau hall de gymnastique. Avec son immense toit, descendant presque jusqu'à portée de la main, il est fort original et on dit grand bien des installations intérieures.

La cérémonie d'inauguration a été des plus réussies : les classes primaires se sont rendues à la gare à dix heures pour recevoir les hôtes officiels, puis de là cortège, aux sons de l'Union instrumentale, jusqu'au nouveau collège. Après un culte de M. le pasteur Marrel, allocutions de MM. Bonnard, syndic et député, et J. Lagier, conseiller national et président de la Commission scolaire, auxquels a répondu M. C. Decoppet, chef du Département de l'Instruction publique, invité à la cérémonie, ainsi que son collègue M. Etier, conseiller d'Etat, natif de Nyon.

Après la cérémonie, un banquet fut servi à l'Hôtel des Alpes, où plusieurs discours intéressants ont été prononcés, entre autres par M. Etier, conseiller d'Etat, qui a donné lecture d'amusants extraits des rapports sur les paroisses vaudoises, adressés à LL. EE. de Berne en 1764. Ont encore pris la parole : MM. Falconnier, préfet, Schrantz, président du Conseil communal, Goumaz, directeur des écoles, et d'autres notabilités, membres des autorités communales, du clergé et du corps enseignant.

La nouvelle école de garçons est un bâtiment parfaitement aménagé, spacieux, bien éclairé. Il n'a qu'un défaut, assure-t-on, celui de devenir bientôt trop petit pour les besoins d'une ville en pleine croissance, comme la charmante cité nyonnaise. Il a coûté la belle somme de fr. 295 000 et fait honneur aux initiateurs et aux exécutants de l'entreprise. H. Gz.

ZURICH. — **Pour les écoles.** — M. Sulzer-Ziegler, conseiller national, à Winterthour, a donné à la ville 5000 fr. pour le fonds des bourses scolaires, 5000 fr. pour le fonds des voyages d'écoliers, 10 000 fr. pour la caisse des veuves et orphelins du corps enseignant.

TESSIN. — **Soixante ans d'enseignement.** — Un des doyens de l'enseignement, M. Giovanni Nizzola, ancien rédacteur de l'*Educatore della Svizzera italiana,* actuellement directeur des écoles communales de Lugano, vient d'entrer dans sa 61me année d'enseignement ininterrompu. M. Nizzola n'est pas un inconnu dans la Suisse française où il compte de nombreux amis. Nos meilleurs vœux de santé au digne vétéran !

ALLEMAGNE. — A la suite du Congrès espérantiste de Dresde, il s'est fondé une Société des instituteurs espérantistes saxons. Le corps enseignant supérieur est également très bien disposé à l'égard de la langue internationale. D'autre part, l'Institut espérantiste saxon, qui est sous le patronage du Ministère de l'Instruction publique, a reçu du dit Ministère l'autorisation d'organiser des examens en obtention du diplôme de professeur d'espéranto. On évalue à 3000 le nombre des personnes qui, cet hiver, suivent des cours d'espéranto dans la capitale du royaume de Saxe.

PARTIE PRATIQUE

GÉOGRAPHIE LOCALE

Degré inférieur.

La grange.

Plan. — 1° Introduction. Situation. — 2° Extérieur de la grange. — 3° Intérieur. — 4° Utilité. — 5° Eclairage. — 6° Animaux qui vivent dans la grange. — 7° Les granges à pont.

1° *Introduction.* — Voici l'hiver; depuis quelque temps déjà les vaches sont rentrées dans les étables et n'en sortent pas pour aller paître dans les champs parce qu'il fait froid et qu'il n'y a plus d'herbe. Ne mangent-elles rien maintenant?

— Elles mangent du foin, des betteraves, etc.

Mais l'hiver est long; les bestiaux ont besoin d'une grande quantité de foin. En a-t-on fait une grande provision? Oui et on l'a mise dans la grange. Où est située la grange? Le plus souvent, elle fait partie de la maison de l'agriculteur; elle occupe le nord du bâtiment, tandis que le midi est réservé aux appartements. Parfois la grange est un bâtiment à part, peu éloigné de l'habitation. On voit aussi quelques granges bâties en pleine campagne.

2° *Extérieur de la grange.* — Si nous faisons le tour de la grange, nous ne voyons que de grandes murailles et deux immenses portes. Ces portes sont placées l'une en face de l'autre; elles sont le plus souvent arrondies dans leur partie supérieure; elles sont si grandes pour permettre aux chars de foin, de paille, de blé de passer. Elles sont faites de planches clouées sur de fortes traverses de bois avec des clous à grosses têtes larges et légèrement bombées. Ces portes sont soutenues par des gonds très solides et s'ouvrent en se divisant en deux parties, vantaux ou battants.

Ces portes sont très lourdes à mettre en mouvement; puis en hiver, on ne récolte pas, il n'y a donc pas de char à laisser passer; le vent froid seul profiterait d'une si grande ouverture pour pénétrer dans l'intérieur de la grange; mais c'est un visiteur désagréable pour les animaux et il faut le laisser dehors. C'est pourquoi on a pratiqué dans une des parties de la grande porte une porte plus petite et rectangulaire. Elle est légère, suffisante pour donner passage à un homme et préserve du froid tout l'intérieur. Elle se divise transversalement; la partie supérieure remplace une fenêtre; cette petite porte se ferme à l'intérieur par un verrou.

3° *Intérieur de la grange.* — Nous poussons cette petite porte et nous entrons. Le sol est cimenté, pavé ou recouvert d'un plancher; bien rarement il est en terre battue. De chaque côté on a préparé le foin nécessaire aux animaux pour leur repas du soir; on l'introduira dans chaque crèche ou dans les râteliers par les ouvertures que nous voyons percées dans la muraille et par lesquelles on aperçoit les vaches, les chevaux qui sont dans l'écurie. Ces ouvertures sont fermées par des couvercles de bois ou de fer que l'on fait glisser dans une rainure de fer.

On bat aussi quelquefois le blé avec le fléau sur le sol de la grange; avant la moisson on y bat le seigle dont la paille servira à faire les liens. Une petite porte

parfois deux, placées aux deux extrémités de la grange, permettent de passer dans l'écurie sans sortir du bâtiment ; elles sont utilisées surtout le matin et le soir, lorsqu'on soigne le bétail. La partie de la grange que nous venons d'examiner se nomme *l'aire*. Elle doit toujours être propre. De chaque côté de l'aire, sur les écuries, nous voyons de grands emplacements où sont entassés le foin, le regain, l'avoine, la paille ; c'est le *fenil* et le *pailler*. Le blé, l'avoine seront battus et la paille seule sera remisée dans la grange. On monte au fenil par une échelle.

Plus haut que le fenil, au dessus de l'aire, se trouve une sorte de pont que l'on appelle, à la campagne, le « haut lieu » ; il est bien nommé puisqu'en effet il est dans la partie supérieure de la grange ; on y range la paille ; par une ouverture, une trappe plutôt, on jette les gerbes sur l'aire.

C'est là qu'est installé le mécanisme du monte-charge lorsque les granges en ont un.

On remarque, à l'intérieur de la grange, les grosses poutres qui soutiennent le « haut lieu » et la toiture.

4° *Utilité.* Les fourrages, la paille rentrés dans la grange ne souffriront pas de l'humidité que leur occasionneraient la pluie et la neige ; pas un brin ne sera chassé par le vent. Le paysan a toute facilité pour soigner les animaux, leur donner leur nourriture, changer la paille de leur litière. La grange est donc commode et surtout utile.

5° *Eclairage de la grange.* — Lorsque nous sommes entrés dans la grange, nous n'avons distingué que peu de choses : les grosses poutres, la paille, le foin, mais sans pouvoir nous rendre compte de la hauteur des tas, par exemple ; cela vient de ce que la grange est peu éclairée. Maintenant nous y voyons mieux parce que nos yeux se sont habitués à l'obscurité ; la pupille s'est agrandie, dilatée pour laisser entrer le plus de lumière possible. La grange n'a pas de grandes fenêtres que l'on peut ouvrir et qui laissent passer la lumière et les rayons du soleil ; ce sont de petites ouvertures rondes, rectangulaires ou ayant la forme d'un demi-cercle ; ce sont des *lucarnes*, des *œils-de-bœuf* ; elles n'ont pas de vitres. La partie supérieure de la petite porte laisse aussi pénétrer la lumière, puisque, comme nous l'avons déjà dit, elle remplace une fenêtre.

Le soir, la grange est éclairée au moyen de l'électricité ou par des falots. Il faut être très prudent, le foin, la paille s'enflamment facilement, il est dangereux d'aller dans la grange avec une lampe à pétrole, une bougie, d'y jeter une allumette en feu ou qui vient de s'éteindre, il est défendu d'y fumer.

6° *Animaux qui vivent dans la grange.* — De nombreuses toiles d'araignées tapissent le dessous de la toiture, s'accrochent aux poutres ; il y a donc des araignées dans la grange ; il y a aussi les mouches qui sont partout ; d'autres animaux y vivent encore : les souris, les rats y grignotent les grains ; les chats y entrent pour leur faire la chasse. Il y a encore les fouines qui s'y cachent durant le jour pour être à portée des poules et des pigeons qu'elles égorgent durant la nuit.

Il n'y a pas seulement des animaux nuisibles dans la grange ; il y a aussi des oiseaux qui viennent y construire leur nid ; vous avez sans doute déjà vu un nid d'hirondelles sous une poutre de la grange.

7° *Les granges à pont.* — Quelques granges ont l'aire à la hauteur du fenil ou quelquefois plus haute que celui-ci ; on y arrive par un chemin en pente, ce sont les granges à pont. Elles sont utiles parce qu'elles évitent de la besogne au paysan ; on décharge les récoltes avec moins de peine que dans les granges ordinaires.

Résumé.

La grange est une partie de la maison de l'agriculteur.

Il y a aussi des granges isolées. On y entre par deux portes très grandes, le plus souvent cintrées ; une porte plus petite et rectangulaire, pratiquée dans un battant des grandes portes, donne le passage suffisant à un homme. Le sol est cimenté, pavé, recouvert d'un plancher, mais rarement fait de terre battue. C'est l'aire ; à droite et à gauche sont les ouvertures par lesquelles on donne à manger au bétail.

Sur les écuries sont le fenil et le pailler, où l'on entasse le foin et la paille ; on y monte par une échelle. Une sorte de pont occupe la partie supérieure de la grange.

La grange sert à serrer les fourrages, la paille. Les araignées, les mouches, les souris, les rats, les fouines vivent dans la grange ; les chats y entrent souvent ; les oiseaux y bâtissent quelquefois leur nid.

Les granges à pont épargnent du travail et du temps au cultivateur.

M. P.

UNE BONNE GRAMMAIRE

(*Suite*)

La leçon commence par un exposé des principes, toujours très sobre : une règle ou deux au plus, qui dérivent d'un exemple et qui se formulent en termes précis et clairs. Vient une lecture qui s'adapte au sujet de la leçon, de style simple, bien approprié à l'âge de l'enfant. Puis un exercice d'élocution, enfin un devoir toujours court et intéressant. Ces leçons se complètent par des morceaux de récitation, des exercices de conjugaison et de rédaction.

Les ouvrages de MM. Hanriot et Huleux présentent encore d'autres avantages. Je répète que chacun des cours contient un grand nombre d'exercices très pratiques. Voici d'ailleurs leur statistique :

	Lectures, récitations.	*Exercices d'élocution.*	*Devoirs.*
Cours préparatoire et élémentaire	200	200	200
Cours intermédiaire	160	320	320
Cours moyen et supérieur	160	160	320

Ces deux derniers ont en outre, le 1er 84, le 2me 90 devoirs de rédaction sur plans et sur images. Donc, le maître qui utiliserait ces grammaires ne serait plus embarrassé pour trouver des devoirs grammaticaux variés et intéressants. Ce maître n'aurait plus besoin de même de chercher ailleurs que dans ces précieux ouvrages, les dictées orthographiques.

En effet les cent cinquante et quelques lectures que renferme chacun des cours, sont, comme on peut le voir par les extraits ci-dessus, des morceaux bien

adaptés au développement intellectuel des élèves ; de plus, ils renferment des phrases où il faut appliquer la règle grammaticale étudiée. Les dictées que nous faisons écrire à nos élèves n'ont pas toujours ce caractère.

Alors, figurez-vous que nous ayons cette grammaire dans nos classes. Après la leçon de grammaire, nous faisons lire la lecture, nous l'analysons, nous la faisons étudier en classe ou à domicile. Cette préparation de dictée sera parfaite. Nous n'aurons pas perdu du temps à l'écrire au tableau noir. Nous pouvons faire la dictée : après le point final et la revision individuelle, on peut supprimer l'épellation ennuyeuse : chaque élève prend sa grammaire et corrige la dictée en regardant le texte de la lecture. A la fin d'une année, l'orthographe des mots contenus dans ces lectures sera certainement connue.

Le vocabutaire pourra être tiré de ces lectures, comme des autres leçons du programme. D'ailleurs, je crois savoir que les éditeurs sont prêts à publier un vocabulaire dont les leçons suivraient celles des trois cours. Il y aurait ainsi corrélation intime entre les diverses leçons de langue française.

Des leçons de choses sont aussi traitées dans les Hanriot et Huleux ; leurs sujets sont fort bien choisis. Le premier cours donne même le plan de ces lecons.

Enfin, pour les écoles vaudoises, ces grammaires conviennent absolument, car elles suivent de très près le plan d'études. Le cours préparatoire et élémentaire conviendrait à la première année du degré intermédiaire, le cours intermédiaire, aux deuxième et troisième de ce degré ; enfin, le cours moyen et supérieur s'adrpte aux trois années du degré supérieur.

Somme toute, les auteurs se sont inspirés des méthodes pédagogiques les plus rationnelles. Leur grammaire peut satisfaire les plus exigeants. Eug. M.

L'idée du verbe ([1]

Principes. (Ici, dans le livre, trois illustrations dont les titres peuvent être : Le menuisier *rabote*. Le lièvre *court*. La cloche *sonne*.

Définition : Le verbe est un mot qui indique ce qu'*est* ou ce que *fait* une personne, un animal ou une chose.

Exemples : Le menuisier *rabote*.
Le lièvre *court*.
La cloche *sonne*.

Rabote est un *verbe*, parce qu'il indique ce que fait le menuisier. — Idem pour *court* et *sonne*.

Exercices

I. *Exercice de grammaire et d'intelligence.*

1° *Lecture.* — **A la maison.** — A la maison, la mère travaille, la grande sœur repasse, le petit garçon étudie, la petite sœur tricote, Bébé sommeille, le chien veille, le chat ronfle, le feu pétille, l'horloge sonne, le serin chante, grand'mère file, grand-père lit.

2° *Elocution.* — Indiquez les verbes de la lecture, et dites pourquoi tel mot

[1]) Cours préparatoire et élémentaire, page 24, de *Hanriot et Huleux ;* voir *Educateur* 1908, pages 771 et 772.

est un verbe. Ex. : *Travaille* est un verbe, parce que ce mot indique ce que fait la mère. — Quelles sont vos occupations en classe ? chez vous ? — Que veut dire le mot pétiller ?

3° *Devoir*. — Copiez la lecture précédente et mettez la lettre *n* sur les noms et la lettre *v* sur les verbes.

II. *Exercice de grammaire et d'intelligence.*

1° *Lecture*. — **Aux champs.** — Aux champs, le cultivateur laboure, l'alouette chante, le grain germe, la plante pousse, l'ouvrier sarcle, le blé verdit, le foin sèche, le faucheur fauche, le fermier récolte, le grillon crie, le lièvre court, le bœuf mugit, le mouton paît, le garde-champêtre surveille.

2° *Elocution*. — Indiquez les noms et les verbes de la lecture précédente et dites pourquoi tel mot est un nom et tel autre, un verbe. — Enumérez toutes les actions que peut faire : 1° L'ouvrier des champs ; 2° L'ouvrier des bois.

3° *Devoir*. — Complétez les phrases avec le verbe convenable écrit en italique.

Butine, file, brille, amasse, chante, fleurit, bêle, jaunit, bourdonne, veille, échauffe, voltige, éclaire, tombe.

Le troupeau —, le papillon —, le ver à soie —, la fourmi —, la cigale —, le berger —, le bluet —, le soleil —, le blé —, l'étoile —, la lune —, la pluie —, l'abeille —, l'oiseau —, l'insecte —.

III. *Composition française.*

1° *Lecture*. — **Le départ des hirondelles.** — C'est l'automne. L'hirondelle quitte son nid. Elle s'apprête à franchir les mers. La voilà qui s'assemble avec ses compagnes autour du clocher. Toutes délibèrent un instant. Puis l'une se met en tête. Elles s'élancent vers des climats plus doux. Adieu, charmants oiseaux, quand vous reviendrez, je serai grand et je serai plus instruit.

Elocution. — Que fait l'hirondelle en automne ? — Pourquoi quitte-t-elle notre pays ? — Où se réunissent les hirondelles avant de partir ? — Qu'est-ce que délibérer ? — Comment s'envolent les hirondelles ? — Se reposent-elles en route ? — Sur quoi ? — Quand l'hirondelle nous revient-elle ? — Est-ce un oiseau utile ? — Pourquoi ?

Devoir. — Répondez par écrit aux questions suivantes.

* * *

Ainsi, jusqu'à la prochaine leçon, qui donnera une « Idée de l'adjectif », on utilisera vingt leçons semblables aux trois ci-dessus ; cependant, les devoirs sont variés à l'infini, et toujours simples. Voilà, n'est-ce pas, une abondante matière, et il est probable qu'au bout d'un mois, les jeunes élèves auront acquis une idée assez exacte du verbe.

* * *

Voici, dans le Cours intermédiaire, la façon de traiter l'*Attribut*. C'est la sixième leçon et je remarque que, dans cet ouvrage, l'analyse logique est traitée de main de maitre. On y consacre une leçon pour le verbe, une pour le sujet, l'attribut, le complément direct, le complément indirect et pour chacun des circonstanciels. Le Larive et Fleury n'est pas si prodigue.

(A suivre.)

ARITHMÉTIQUE

Calcul oral (*suite*).

Degré inférieur (2me dizaine).

1. 11, 12, 13 ... 19 + 1 =
11, 12, 13 ... 18 + 2 =
Jusqu'à 11 + 9 =

2. 20, 19, 18 ... 11 — 1 =
20, 19, 18 ... 12 — 2 =
Jusqu'à 20 — 10 =

3. 12 = 11 + ?
13 = 12, 11 + ?
jusqu'à
20 = 19, 18, 17 ... 11 + ?

4. 11 + ? = 12
12, 11 + ? = 13
jusqu'à
19, 18 ... 11 + ? = 20

5. 5 + 5 ... jusqu'à 20
2 + 2 ... » 20
2 + 4 ... » 18
1 + 3 ... » 19

6. 20 — 5 ... jusqu'à 0
20 — 2 ... » 0
18 — 4 .. » 2
19 — 3 ... » 1

Douze objets font une douzaine.

7. Louise achète une douzaine de plumes et obtient une plume en plus. Combien a-t-elle de plumes ? Combien lui en reste-t-il, si elle en donne 2 à son frère? (12 + 1 = ?) (13 — 2 =)

8. J'achète une carte postale de 5 centimes ; je donne en payement une pièce de 20 c. Combien doit-on me rendre ?

9. Maman a teint 20 œufs pour Pâques, 10 d'entre eux était rouges, 5 bleus, 3 bruns et les autres verts. Combien étaient verts ? (10 + 5 + 3 + ? = 20).

10. Les vacances du printemps ont duré 14 jours ; 11 jours ont passé sans pluie. Pendant combien de jours a-t-il plu ? (14 = 11 + ?)

L'année a 12 mois.

11. Mon petit frère a un an 5 mois. Combien a-t-il vécu de mois ? (12 + 5 = ?)

12. Parmi les 19 élèves d'une classe il y a 11 garçons. Combien y a-t-il de filles ? (19 = 11 + ?)

13. Jean a 13 noix ; il en trouve encore 5. Combien en a-t-il ? (13 + 5 = ?). Il en met 12 dans sa poche droite. Combien peut-il en mettre dans sa poche gauche ? (18 = 12 + ?).

14. Marie a dans sa tirelire une pièce de 10 c., une pièce de 2 c., une pièce de 5 c. et une de 1 c. Que possède-t-elle ? (10 + 2 + 5 + 1 = ?). Que lui manque-t-il pour avoir 20 c. (18 + ? = 20).

15. Combien d'heures du jour s'écoule-t-il jusqu'à midi ? Combien jusqu'à 3 heures du soir ? (12 + 3 = ?).

16. Un hôtelier a mis 16 services sur la table ; il se présente 20 convives. Combien doit-il ajouter de couverts ? (16 + ? = 20).

17. Un garçon surveille 16 brebis et 6 chèvres. Combien garde-t-il d'animaux ? (13 + 6 = ?).

18. Un wagon est chargé de 19 sacs de blé ; on en décharge d'abord 5 sacs, puis 3 sacs. Combien y a-t-il encore de sacs sur le wagon ? (19 — 5 — 3 = ?).

19. Paul est sorti de l'école à 15 ans ; il a été 3 ans en apprentissage puis 2 ans à l'étranger. Quel était son âge à son retour ? (15 + 3 + 2 = ?).

20. Un panier contient 18 œufs ; maman en prend 6. Combien en reste-t-il ? (18 — 6 = ?).

21. Maman avait une douzaine d'assiettes ; j'en ai cassé une et maman en a acheté 6. Combien en avons-nous maintenant ? (12 — 1 + 6 = ?).

Degré intermédiaire.

1. Un monsieur part en voyage. Son voyage dure un jour et

a) 12 h. (36) *c*) 16 h. (40)
b) 33 h. (47) *d*) 19 h. (43)

Pendant combien d'heures voyage-t-il ?

2. Un enfant est âgé d'un an plus

a) 18 semaines (70) *c*) 29 semaines (81)
b) 30 » (82) *d*) 48 » (100)

Combien de semaines a-t-il vécu ?

3. Sur un pâturage, on compte

a) 27 chèvres et 50 moutons (77)
b) 52 » 35 » (89)
c) 135 » 7 » (142)
d) 215 » 85 » (300)

Combien d'animaux dans chacun ?

4. Un village comptait, il y a vingt ans :

a) 128 maisons ; dès lors, on a construit 9 maisons (137)
b) 232 » » » 50 » (282)
c) 405 » » » 64 » (469)
d) 317 » » » 46 » (363)

Combien ce village compte-t-il de maisons ?

5. A l'âge de 6 ans, Marthe mesurait 1 m. 18 cm. Quelle était sa grandeur après avoir augmenté de

a) 9 cm. (1 m. 27 cm.) *c*) 32 cm. (1 m. 50 cm.)
b) 20 cm. (1 m. 38 cm.) *d*) 35 cm. (1 m. 53 cm.)

6. Un enfant a dans sa tirelire :

a) 2 f. 17 c. ; il y ajoute 8 c. (2 f. 25 c.)
b) 1 f. 38 c. ; » 50 c. (1 f. 88 c.)
c) 7 f. 62 c. ; » 25 c. (7 f. 87 c.)
d) 9 f. 25 c. ; » 75 c. (10 f. — c.)

Que possède-t-il ?

7. Un tonneau contient :

a) 1 hl. 6 l. ; on y ajoute 7 l. (1 hl. 13 l.)
b) 3 hl. 12 l. ; » 40 l. (3 hl. 52 l.)
c) 2 hl. 28 l. ; » 62 l. (2 hl. 90 l.)
d) 1 hl. 37 l. ; » 58 l. (1 hl. 95 l.)

Combien contient-il ?

8. Je vends au marché :

a) 1 q. 91 kg. de pommes fortes et 9 kg. de pommes douces (2 q. — kg.)
b) 3 q. 45 kg. » » 30 kg. » » (3 q. 75 kg.)
c) 5 q. 34 kg. » » 65 kg. » » (5 q. 99 kg.)
d) 2 q. 8 kg. » » 92 kg. » » (3 q. — kg.)

Combien en tout ?

1. 67 + 9	2. 395 + 25	3. 3000 — 900	4. 3 × 12000
: 2	: 6	: 3	: 2
— 13	× 8	: 10	+ 14000
× 3	— 80	+ 80	× 3
: 5	× 2	× 6	: 4
× 6	: 4	: 2	— 9000
: 5	: 6	+ 800	+ 1000
+ 82	× 25	× 8	× 4
(100)	(1000)	(10000)	(100000)

5. 86 — 8	6. 6 × 90	7. 30 × 60	8. 15000 : 2
: 3	+ 300	+ 250	× 4
× 2	: 6	+ 750	— 9000
+ 48	+ 130	: 40	: 3
— 9	× 2	+ 90	— 600
: 7	: 9	× 4	: 8
× 5	— 15	× 3	: 5
— 45	× 4	+ 80	× 30
(20)	(180)	(2000)	(4800)

9. 2 × 85	10. 70 + 80	11. 4000 — 2700	12. 11000 — 3000
: 10	: 2	× 6	+ 5000
× 3	× 4	+ 1200	: 2
— 2	+ 150	: 2	: 5
: 7	: 3	: 45	: 2
× 14	+ 170	× 37	: 5
+ 7	: 8	— 900	× 20
: 3	× 20	? + 700	+ 8400
(35)	(800)	(4 ×)	(11000)

J. S. et E. B.

CONSEILS

Les punitions doivent être **rares.** Là où elles sont indéfiniment multipliées, on peut être certain d'avoir à faire à un maître peu entendu. Prodiguer les peines, c'est émousser entre ses mains l'instrument dont on se sert, Pour les rendre rares, il faut les rendre efficaces, y mettre du sérieux et surtout il faut arriver à ce que le plus simple avertissement ait son effet. Dans ce but, ne prononcez jamais une menace qui demeure sans effet, et surtout prenez garde de ne jamais oublier une punition que vous avez annoncée. Il faut en venir à ce qu'une simple parole de votre part ait toute la valeur de la réalité.

E. NAVILLE.

Lausanne. — Imprimeries Réunies.

Afin d'introduire ma

MACHINE à LAVER LE LINGE

à Fr. 21. — à la fois dans tous les ménages, je me suis décidé de l'envoyer **à l'essai, au prix avantageux ci-dessus. — Rien à payer à l'avance! Faculté de retour en cas de non convenance. Trois mois de crédit!** La machine se paie par l'usage au bout de peu de temps, grâce à l'économie sur le savon et n'attaque pas le linge. Facile à manier, elle produit davantage et est plus solide qu'une machine de 70 fr. Des milliers d'attestations à disposition! Construite en bois et non en fer-blanc, cette machine est indestructible. Tout en facilitant énormément le travail, elle est très économique. Ecrire de suite à

PAUL-ALFRED GŒBEL, BASEL

Albanvorstadt 16. Postfach 1

Des représentants sont demandés partout. Désigner dans les commandes la station de chemin de fer la plus proche.

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 56, rue du Stand, **Genève**, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Epargne scolaire.**

VÊTEMENTS & DRAPERIE

Anglaise, Française et Suisse.

Coupe élégante et soignée. • Ateliers de tailleurs dans la maison. • 2 coupeurs expérimentés.

Exiger des morceaux pr réparations.

MAISON •• • MODÈLE

Maier & Chapuis

LAUSANNE

22, RUE DU PONT

Envois à choix immédiats.

Collections échantillons à disposition.

TOUJOURS

10 %

d'escompte

au lieu du **3** % habituel à 30 jours,

aux membres de la

S. P. V.

LIBRAIRIE DE LA SORBONNE ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES

H. DIDIER, éditeur

4 et 6, Rue de la Sorbonne, Paris-Ve. — Adresse télégraphique : HENDID-PARIS

LANGUE ANGLAISE (Méthode directe)

THE GIRL'S OWN BOOK (3ME ÉDITION)

PAR

Mme G. CAMERLYNCK-GUERNIER
Professeur aux Cours secondaires
Paris (XIe)

G. CAMERLYNCK
Professeur au Lycée Voltaire

Ouvrage à l'usage des élèves de Première année des Lycées, Collèges et Cours secondaires de jeunes filles, Ecoles normales, Ecoles primaires, Ecoles primaires supérieures, etc. Un beau volume, orné de nombreuses illustrations spéciales. Cartonné toile . . **2** fr. **50**

Vient de paraître

ALICE IN ENGLAND

THE GIRL'S OWN BOOK (2me année)

par LES MÊMES

(Classes de seconde année)

Un beau volume, orné de nombreuses illustrations spéciales, cartonné toile . . . . . **2** fr. **50**

AUTRES OUVRAGES DE M. G. CAMERLYNCK

PROFESSEUR AU LYCÉE VOLTAIRE

FIRST STEPS IN ENGLISH

Première année d'Anglais (Classes Elémentaires et Préparatoires). Un beau petit volume orné d'un grand nombre d'illustrations, dont plusieurs hors texte. Cartonné toile souple, 2e édition . . . . . **1** fr. **50**

A Handbook of English Composition

(100 modèles de rédactions anglaises)

Classes de Quatrième et de Troisième. — Enseignement secondaire des jeunes filles (3e et 4e années). 1 vol. abondamment illustré, cartonné toile souple, 2e édition . . . . . **2** francs

A Handbook of Essay-Writing

Classes de Seconde et de Première. — Méthodes de composition en langue anglaise. Sujets de rédaction simples, puis complexes. Narrations, descriptions, lettres, etc., avec applications à la grammaire et au style. Matériaux et modèles pour chaque sujet. 1 vol. illustré de gravures hors texte, cartonné toile souple, 2e édition . . . . . **2** fr. **75**

English Object Lessons, 1re partie. — Vocabulaire et lectures conformes au nouveau programme (*School-life. Numeration. Time and Weather, The Human Body. Food and Clothing. The House. The Family*). 1 vol. cart. toile souple, illustré d'images sans paroles, 7e èdition (35e mille), par MM. Ducruet, prof. au lycée Carnot, Gibb et Stryienski, prof. au lycée Saint-Louis. **2** francs

English Object Lessons, 2e partie. — Vocabulaire et lectures (*The Country. The Seasons. The Town. Nature. Geography*). 1 vol. cart. toile souple, orné de nombreuses gravures, 5e édition (25e mille), par LES MÊMES . **2** francs

Short English Grammar. — Un volume cartonné toile souple, 5e édition (22e mille), par LES MÊMES. . . . . **1** fr. **20**

LES MACHINES A COUDRE

SINGER

sont sans rivales
pour l'usage de la **famille** et de l'**atelier**.

Plus de **mille** modèles
s'adaptant à toutes les professions.

EXPOSITION INTERNATIONALE

GRAND PRIX

Milan 1906

Paris 1900	Expositions	St-Louis 1904
Grand Prix	universelles	7 Grands Prix

Paiements par petites sommes. — Machines confiées à l'essai.

COMPAGNIE SINGER

Direction pour la Suisse :

Rue du Marché, 13, GENÈVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, Kanalgasse, 8.
Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert, 37.
Delémont, avenue de la Gare.
Fribourg, rue de Lausanne, 144.
Lausanne, Casino-Théâtre.
Martigny, maison de la Poste.
Montreux, Avenue des Alpes.
Neuchâtel, place du Marché, 2.
Nyon, rue Neuve, 2
Vevey, rue du Lac, 15.
Yverdon, vis-à-vis Pont-Gleyre.

OTTO BARBLAN

Chœurs d'hommes à capella

		Partition net Frc. C.
Op. 9.		
1417.	Message	— 50
1418.	Oiseaux du Printemps	— 50
1419.	Hymne à la Patrie	— 50
1420.	Amour discret	— 50
1422.	Sérénade	— 75
1423.	Amour ingénieux	— 75
1424.	Prière avant la bataille	— 50
1425.	La Bien-aimée est là	— 75
Op. 11.		
1427.	Séparation	— 75
1428.	Salut helvétique	— 50
1429.	Amour intrépide	— 50
1430.	Chant de guerre	— 50
Op. 13.		
1432.	Prière des peuples	— 75
1433.	A la musique	1 —
Op. 14.		
1530.	Chansons nouvelles	— 50
1531.	Conquête	— 50
1532.	Adieux	— 50
1533.	Chants des moissonneurs	— 50

Une importante réduction sera faite

pour les ordres supérieurs à 12 exemplaires du même numéro.

Le répertoire plutôt restreint des œuvres pour chœurs d'hommes avec texte français, vient de s'enrichir de **18 chœurs d'hommes à 4 voix,** op. 9. 11. 13 et 14 du maître Otto Barblan.

On retrouve dans cette œuvre l'inspiration puissante qui créa le *Festspiel de Calven,* et la science du compositeur s'y affirme dans sa forme toujours si personnelle. — M. Barblan a en effet une façon à lui d'écrire le chœur d'hommes : il sait être riche sans incohérence, et savant avec esprit.

Il s'est proposé d'écrire une œuvre dédiée aux petites sociétés qui ne sont pas encore de force à aborder les grandes pièces chorales. — Disons-le tout de suite, il y a brillamment réussi.

Mélodiques, riches en ressources harmoniques, bien écrits pour les voix, ces chœurs forment une série de compositions populaires que nos sociétés romandes inscriront à leur répertoire pour leur plus grand profit

Signalons encore le fait que M. Otto Barblan a eu l'honneur de voir un de ses chœurs admis dans le recueil de chœurs d'hommes, composé sur l'ordre de l'empereur d'Allemagne, pour le peuple allemand.

FŒTISCH FRÈRES (S.A.)

LAUSANNE, 35, RUE DE BOURG.

PARIS, 28, Rue de Bondy. — LEIPZIG chez Rieter-Biedermann.

Succursales à Vevey et à Neuchâtel.

Lausanne. — Imprimeries Réunies.